

LA CONFIANCE

“Tu as fait confiance à des gens tout simples, ni plus malins, ni meilleurs que d’autres, et tu leur as demandé de changer le monde.”



FICHE RESSOURCE N°9 - MARS 2020

TEXTE BIBLIQUE

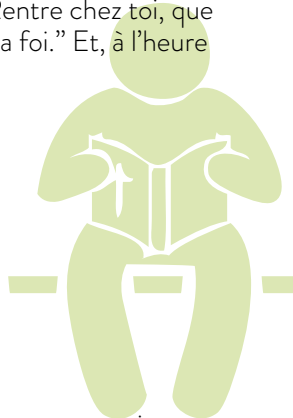
Évangile de Matthieu (8, 5-13)

Comme Jésus était entré à Capharnaüm, un centurion s'approcha de lui et le supplia : "Seigneur, mon serviteur est couché, à la maison, paralysé, et il souffre terriblement." Jésus lui dit : "Je vais aller moi-même le guérir."

Le centurion reprit : "Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit, mais dis seulement une parole et mon serviteur sera guéri. Moi-même qui suis soumis à une autorité, j'ai des soldats sous mes ordres ; à l'un, je dis : "Va", et il va ; à un autre : "Viens", et il vient, et à mon esclave : "Fais ceci", et il le fait."

À ces mots, Jésus fut dans l'admiration et dit à ceux qui le suivaient : "Amen, je vous le déclare, chez personne en Israël, je n'ai trouvé une telle foi. Aussi je vous le dis : Beaucoup viendront de l'orient et de l'occident et prendront place avec Abraham, Isaac et Jacob au festin du royaume des Cieux, mais les fils du Royaume seront jetés dans les ténèbres du dehors ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents."

Et Jésus dit au centurion : "Rentre chez toi, que tout se passe pour toi selon ta foi." Et, à l'heure même, le serviteur fut guéri.



COMMENTAIRE

"Dis seulement une parole et mon serviteur sera guéri"! La véritable confiance doit pouvoir aller jusque là, jusqu'à "faire confiance a priori". Le centurion est convaincu de la capacité de Jésus à guérir son serviteur. En montagne, les alpinistes font confiance a priori à leur guide. Même confiance ? Oui et non, le centurion a la foi, a foi en... Les alpinistes s'en remettent à leur guide pour assurer leur sécurité et les mener à destination. Nous avons tout besoin de vivre notre foi en Dieu, et de nous en remettre à Dieu a priori mais nous avons également besoin de faire confiance et de recevoir la confiance de quelqu'un d'autre. La confiance est un aspect essentiel de toute éducation. Le jeune a besoin, pour grandir de pouvoir faire confiance à un adulte, en toute transparence, sans ambiguïté. Il a également besoin que les adultes lui fassent confiance pour de petites mais également de grandes choses.

Prenons exemple sur Jésus comme modèle d'éducateur !

TEXTE PROFANE

Le mariage, une cordée, de Jacques Doublier

Avant de prendre pied sur un glacier qui permettra d'atteindre un sommet, avant d'entreprendre l'escalade d'une paroi, il y a toujours un arrêt indispensable. C'est le moment de chausser les crampons pour le glacier et de s'encorder, qu'il s'agisse du glacier ou de la paroi.

L'opération est importante et demande de mettre toute son attention en prenant son temps : il peut y aller de la vie de tous et de chacun. Je suis donc lié, relié à mon compagnon de cordée ; nous ne sommes plus indépendants, nous dépendons l'un de l'autre ; nous sommes obligés de marcher au même rythme.

Lorsque, en escalade, je suis en difficulté, cherchant mes prises, je peux dire ou crier, "vas-y" ou "du mou". Lorsque se présente un passage aérien, je me sens en sécurité parce que mon compagnon a pris une assurance sur un becquet.

Ne suis-je donc plus libre parce que nous avons à marcher ensemble, attentifs l'un à l'autre, nous attendant, nous épaulant, sachant que nous pouvons compter l'un sur l'autre ? Liés pour les passages faciles comme pour ceux qui sont plus difficiles, ayant besoin de l'autre pour les joies à découvrir comme pour les risques à prendre, ai-je l'impression d'avoir perdu ma liberté ?

Je me sens pleinement libre, pouvant faire ce qui, seul, me serait impossible. Mon harnachement, loin d'être une entrave, est, pour moi, possibilités nouvelles, sécurité, source de joie ; il permet des audaces qui, autrement, seraient des imprudences.

Je ne suis plus indépendant, mais je suis libre et je peux oser, entreprendre, réussir : je peux vivre pleinement. Associer nos libertés, en perdant notre indépendance, c'est multiplier nos chances de découverte, c'est développer nos compétences, c'est pouvoir communier à la beauté de la haute montagne.

Ce que je trouve vrai en montagne, parce que je le vis, est également vrai dans bien des aspects de la vie. Pour en être témoin dans ma vie de prêtre depuis bientôt quarante ans, je crois très fortement que cela se vit aussi dans la vie de foyer, à condition de le vouloir avec ténacité. Savoir que l'on peut compter sur l'autre au long des jours, être celui et celle qui est épaulé et qui épaulé ; se supporter au sens d'être support réciproque et souvent par alternance ; vivre ensemble les moments faciles et ceux qui le sont moins.

Savoir que partager les soucis, c'est les amincir, habituellement, les éclairer, les porter à deux, unis dans l'effort et à cause de lui ; savoir aussi que partager des joies, des souvenirs, des découvertes, c'est les approfondir, les grandir.

Croire que des différences mises en commun dans l'amour, c'est une richesse appelée à se développer lorsque sont présents le respect, l'attention, la volonté de servir. Chacun apporte ce qu'il est, ce qu'il sait, ce qu'il peut ; chacun sait que l'amour n'est pas ressemblance ni uniformité, mais unité toujours en construction.

Il faut se dire que l'engagement, rendu public, engage l'avenir, compromet, invite à la solidité, apporte la sécurité, fait naître la confiance.

Tout n'est pas fait parce que l'on part ensemble, mais tout devient possible dans la patience, l'humilité, la fidélité qui est espérance : je crois que demain peut toujours être autrement, et je le veux ; je crois au plus-être, au mieux-être dont tu es capable avec moi, dont je suis capable avec toi.

Dire oui, se donner parole, se promettre fidélité et confiance, s'engager publiquement à s'épauler, est-ce perdre sa liberté ? est-ce trouver la liberté ?



UN OBJET : LA POIGNÉE DE MAIN

Si habituellement en France et dans beaucoup de pays occidentaux, la poignée de main est synonyme de salut, de “bonjour”, ce geste “simple” a encore aujourd’hui une grande importance. Dans la culture populaire, la poignée de main est une marque de confiance qui valide de manière plus pérenne un contrat — bien plus que le contrat écrit.

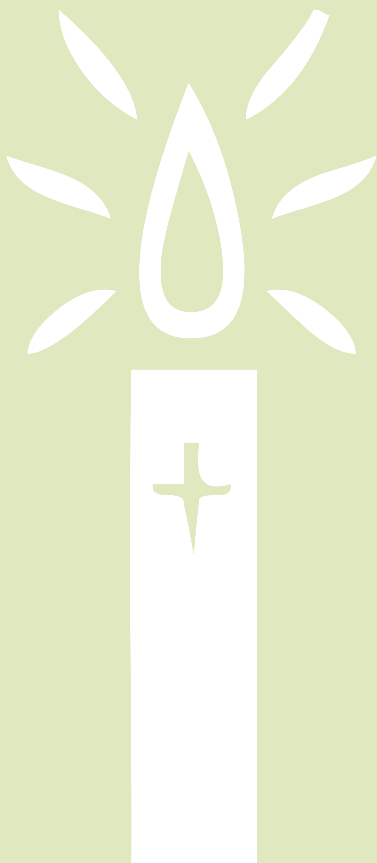
Ce simple geste, vécu dans une réelle confiance réciproque permet à chaque protagoniste de grandir.

LECTURE D'IMAGE

voir sur la page 1 de la fiche

Si la montagne est synonyme de beauté, de majesté ou de ressourcement, elle est aussi synonyme d'imprévu, de changements ou de dangers. Le guide connaît son environnement. Le premier de cordée accepte la responsabilité de conduire en sécurité les randonneurs plus ou moins expérimentés qui lui font confiance. La relation établie entre le guide ou le premier de cordée et les autres alpinistes pourrait être matérialisée par la corde qui les relie. De loin, elle est presque invisible mais de près, on voit qu'elle est comme un prolongement de chacun : des alpinistes vers le guide, “*nous te suivons en toute confiance, en paix*” et du guide vers les alpinistes : “*venez, suivez-moi, je vais vous mener à destination*”.

La Christ n'est-il pas notre guide qui nous conduit vers le Père avec l'Esprit Saint comme corde qui nous relie tous ?



PRIÈRE

Dieu de Confiance, par Bruno Leroy, éducateur de rue.

Seigneur,
Tu es notre liberté
Tu nous as voulu libres et responsables,
Toujours capables d'inventer du nouveau et de vaincre les fatalités.
Tu es notre Espérance,
Tu n'es pas seulement “en haut”,
Tu es sans cesse en avant,
En avant des hommes et du monde.

Seigneur Dieu,
Ami de l'homme, tu nous fais confiance,
Tu as fait confiance à Marie, ta mère ;
Tu as fait confiance à des gens tout simples,
Ni plus malins, ni meilleurs que d'autres,
Et tu leur as demandé de changer le monde.
Tu nous as apporté la Bonne Nouvelle libératrice,
Non comme une vérité toute faite,
Mais comme une vérité à faire.

Aide-nous à croire vraiment
Qu'en ton Fils,
Vivant au-delà de la mort,
Tout est possible,
Puisque nous sommes habités par son Esprit.

